# Calais : Affrontements au couteau entre Soudanais, Afghans et Syriens : deux blessés graves

30/08/2016 à 16h51

**Ce mardi après-midi, entre 13 h et 13 h 30, une rixe entre migrants a éclaté dans la « jungle » de Calais. Selon la police, deux migrants, d'origine afghane, ont été grièvement blessés par des coups de couteau au thorax et au bras. Selon des migrants, les victimes seraient syriennes. Les blessés ont été transportés au centre hospitalier de Calais.**

Selon la police, l'un des deux migrants, âgé d'une vingtaine d'années, a été conduit par une bénévole anglaise au centre hospitalier de Calais, avant l'arrivée des secours, vers 14 h. Grièvement blessée, la victime a été placée en salle d'opération.

Le deuxième migrant, également d'origine afghane (ou syrienne selon des migrants interrogés sur place), a été pris en charge par les pompiers de Calais à hauteur du pont de la rue des Garennes, à l'entrée du bidonville. Il serait âgé d'une vingtaine d'années, a indiqué la préfecture du Pas-de-Calais. Le SMUR de Dunkerque l'a transporté également à l'hôpital de Calais.

Toujours selon la police, leur pronostic vital serait engagé. Une information non confirmée par la préfecture.

Une enquête a été ouverte par le parquet de Boulogne-sur-Mer.

Pour l'heure, l'origine du conflit est inconnue. D'après la préfecture, « un différend entre des migrants soudanais et afghans dans la « jungle » semble être à l'origine de ces deux blessés ». Imran, un migrant afghan rencontré sur place, assure que la bagarre a éclaté « entre Syriens, à l'intérieur

de la jungle » : « Mais je ne sais pas ce qui s'est passé. Maintenant tout est revenu au calme. » Pour Arshad Khan, un autre Afghan du bidonville, le conflit opposait des Soudanais à des Syriens : « Ils se disputent au sujet des tentatives de passage en Angleterre. Quand un groupe arrive, l'autre est déjà là et lui bloque la route en disant : Ici, c'est à nous. » Pour rappel, des barrages sont posés chaque nuit depuis avril, sur l'A16 et la rocade menant au port de Calais, pour bloquer les camions et monter à l'intérieur. […]
La Voix du Nord